

*Appareil de la sécrétion du lait.*

(Glande mammaire.)

La femme ne nourrit pas seulement le nouvel être dans son sein, elle a encore mission de lui fournir, pendant quelque temps après sa naissance, un aliment approprié, par ses qualités, à l'organisation délicate de ses voies digestives à cette époque.

Le *lait*, cet aliment si précieux, est préparé par un appareil spécial, enveloppé dans une masse adipeuse avec laquelle il constitue les *mamelles*.

Les mamelles ne se rencontrent que dans la classe la plus élevée des animaux vertébrés, celle des *mammifères*, dont elles forment l'attribut caractéristique. Elles existent dans les deux sexes; mais elles sont rudimentaires chez le mâle.

Au nombre de deux chez l'homme, les mamelles ou les *seins* occupent, chez lui, les parties supérieure, antérieure et latérale de la poitrine. Leur volume, leur fermeté et leur consistance varient suivant chaque individu. Leur forme est hémisphérique. Leur surface est convexe et remarquable par sa couleur blanche, et son apparence glabre; son centre est occupé par le *mamelon* et son *auréole*.

Le mamelon est une éminence cylindroïde, d'une teinte rose ou brunâtre plus ou moins foncée, qui s'élève du centre de la mamelle. Son volume et ses dimensions sont susceptibles de nombreuses variétés individuelles; l'érection dont cette partie est susceptible, lui imprime aussi à chaque instant de nombreuses modifications sous ce rapport. A sa base, le mamelon se continue avec l'auréole. Son sommet est percé de plusieurs ouvertures qui appartiennent aux conduits excréteurs du lait. Sa surface est villose et revêtue par une membrane de nature muqueuse abondante en follicules.

L'auréole, ou l'aréole est formée par la surface muqueuse qui entoure la base du mamelon. Elle a la même couleur que celui-ci. Elle offre une apparence rugueuse que lui communiquent de petits follicules saillans en dehors, qui sécrètent une matière grasse, destinée à lubrifier et à assouplir les parties

voisines, de manière à les préserver d'altération de la part de la salive et des lèvres de l'enfant pendant l'allaitement. C'est tout à fait à tort que Bidloo, Morgagni, Winslow et Covolo ont considéré ces glandules comme destinées à sécréter du lait.

*Structure.* Les mamelles, comme je l'ai dit en commençant, sont essentiellement constituées par les différentes parties de de l'appareil sécréteur du lait, qui seront décrites plus loin; mais en dehors de ces parties on y trouve, en outre, un *tissu cellulo-graisseux* remarquable et une *couche tégumentaire*.

Le tissu cellulo-graisseux des mamelles est très abondant, et pénètre jusque dans les principaux interstices de la glande mammaire. Le tissu cellulaire, en particulier, y forme des loges distinctes les unes des autres suivant M. Cruveilhier, loges dans lesquelles sont reçues les vésicules graisseuses. Sur les limites profondes de la mamelle, ce tissu plus lâche que partout ailleurs, lamelleux et dépourvu de graisse, réunit toute cette région à la face antérieure de la poitrine et des muscles pectoraux.

La couche tégumentaire des mamelles est à la fois cutanée et muqueuse, cutanée à la circonférence, et muqueuse au centre, au niveau de l'auréole et du mamelon; déjà les caractères en ont été indiqués. Cette couche est remarquable par sa finesse et par la netteté de la séparation des deux tégumens particuliers qui la composent.

*Développement.* Jusqu'à la puberté, les mamelles sont très peu développées et très exactement semblables, sous le rapport du volume, dans les deux sexes. A cette époque, elles deviennent le siège d'une fluxion sanguine et d'un accroissement qui ne tardent pas à avorter chez le jeune garçon, mais qui continuant chez la jeune fille, donnent rapidement à ces parties un volume qui leur était étranger auparavant. Dès lors aussi, les mamelles sont susceptibles d'une action véritable, par laquelle elles préludent à la sécrétion beaucoup plus importante, dont elles doivent bientôt devenir le siège. Jusqu'à l'âge de vingt-cinq à trente ans environ, le développement des mamelles dépend bien plutôt du développement particulier de l'appareil lacté, que de celui du tissu cellulo-graisseux qui l'entoure; mais à partir de cette époque, ce tissu subit une véritable hypertrophie, et donne aux seins un volume et une rondeur



plus considérables. Après l'âge de retour, la prédominance du tissu cellulo-graisseux des mamelles, sur l'appareil lacté, devient de plus en plus remarquable jusqu'à la vieillesse, où ces parties tendent à subir une complète atrophie et à reprendre les caractères infantiles.

*Variétés.* Déjà on a vu que les différences sexuelles des mamelles ne datent que de l'époque de la puberté, et qu'elles ne consistent réellement que dans le plus grand développement qu'elles acquièrent chez la femme.

Quelquefois, la nature semble vouloir effacer, même après cette époque, les différences qui viennent d'être signalées, tantôt en donnant aux mamelles de l'homme un développement aussi considérable qu'à celles de la femme, en les dotant même de la faculté de sécréter du lait, comme on en a cité des exemples, tantôt en mettant obstacle à l'accroissement de celles de la femme, et les maintenant à l'unisson de celles de l'homme sous ce rapport.

Il est plus rare de rencontrer quatre mamelles; on en cite cependant plusieurs exemples: une dame m'a consulté récemment pour sa fille qui présente un vice de conformation de cette espèce, et chez laquelle les mamelles doubles de chaque côté, sont placées l'une au-dessus de l'autre et pourvues chacune d'une auréole et d'un mamelon séparés. Percy et Laurent ont cité l'observation d'une femme qui en avait cinq.

On a rapporté des cas d'absence des mamelles. Les variétés de volume des mamelles sont nombreuses et forment un caractère de certaines races de l'espèce humaine; les Groënlandaises, suivant Buffon, les Hottentotes, les femmes de Macassar les ont très longues et très flasques; elles peuvent les relever sur leurs épaules et allaiter ainsi leurs enfans placés sur leur dos.

L'appareil de la sécrétion du lait, qui forme principalement les mamelles, comme on l'a vu, est constitué de quatre parties, la *glande mammaire*, les *conduits vecteurs du lait*, les *organes de dépôt de ce fluide* et ses *conduits excréteurs*. Portons maintenant notre attention d'une manière spéciale sur ces organes.

## CHAPITRE PREMIER.

*Organe formateur du lait.*

(Glande mammaire.)

La glande mammaire occupe la partie la plus profonde de la mamelle. Elle représente une masse aplatie d'avant en arrière, et plus épaisse au centre qu'à la circonférence. Sa face antérieure, en rapport avec le tissu cellulo-graisseux de la mamelle, est pourvue d'un grand nombre de sillons interlobaires que remplit ce tissu. Sa face postérieure appuie sur le grand pectoral. Sa circonférence est irrégulièrement terminée.

*Structure.* La glande mammaire est formée de lobes, de lobules et de granulations, séparés les uns des autres par un tissu cellulaire dense, presque fibreux, qui l'entoure elle-même à l'extérieur d'une enveloppe complète.

Les granulations mammaires sont blanches, et d'un tissu mou, élastique, que l'on ne peut mieux comparer qu'à celui des substances intercorporelles des vertèbres, et qui offre un aspect spongieux, suivant M. Cruveilhier.

Les *vaisseaux* de la glande mammaire sont nombreux et très développés; ce sont eux qui fournissent aux autres parties de la mamelle. Ses *artères* émanent de deux troncs principaux de la *thoracique postérieure*, ou *mammaire externe*, de la *mammaire interne*, et des *intercostales supérieures*. Ses *veines* forment deux plans, l'un superficiel, et l'autre profond; celles du dernier accompagnent seules les artères. Ses *vaisseaux lymphatiques*, très multipliés, vont se rendre presque tous dans les *ganglions axillaires*; quelques-uns seulement appartiennent aux *sous-ternaux* et *intercostaux*.

Les *nerfs* de la glande mammaire émanent des thoraciques et des intercostaux; les *branches sus-claviculaires du plexus cervical superficiel*, qui s'étendent de ce côté, appartiennent à la peau de la mamelle et point à la glande qu'elle embrasse.

*Développement.* C'est en grande partie à la glande mammaire qu'appartiennent les détails de formation qui ont été présentés dans la description des mamelles. Cette glande subit, chez la femme, de remarquables alternatives d'hypertrophie et d'af-